ASPECTS DE L'EMPLOI DU VOCATIF DANS LA VILLE IASSY[1]

ADRIAN TURCULEȚ

1. INTRODUCTION

1.1. Le vocatif est, du moins dans les langues européennes recherchées, une catégorie sémantique (lexicale), grammaticale et prosodique complexe, située dans la zone d'interférence des aspects systématiques et pragmatiques du langage. En marquant les relations interpersonnelles entre le locuteur et l'interlocuteur, le vocatif fait partie des moyens linguistiques les plus adéquats pour établir des corrélations avec les variables psychosociologiques des locuteurs.

Dans la grammaire roumaine traditionnelle, le vocatif est considéré un cas à part, indépendant du point de vue syntaxique, ayant des désinences héritées du latin *-e* (masc. sg.) : *frate, Ioane*, empruntées du slave : *-o* (fém. sg.)[2] *Ano, frumoaso* ou bien créées en roumain : *-ule* (masc. sg.) et *-lor* (pl.) : *domnule, fetelor* (Gramatica 1966: 68–71). Dans notre corpus se retrouve, plus rarement, l'utilisation de la forme ancienne et régionale des noms propres féminins inarticulés comme forme du vocatif opposée à la forme articulée (de nominatif et de vocatif) : *Ană* vs *Ana, Marie* vs *Maria.* Pour les substantifs qui désignent des parents proches, assimilés aux noms propres, on utilise encore au vocatif la forme articulée : *mama, tata, bunica.*

Les variétés orales du roumain possèdent un système développé de formules d'adresse au centre duquel se trouvent les formes du vocatif des substantifs (appellatifs et noms propres), des pronoms et des adjectifs. Le vocatif s'associe fréquemment à d'autres éléments allocutifs : impératif, lexèmes spécialisés pour désigner la personne à qui on s'adresse (noms génériques de personne, termes désignant les relations de service : occupations, fonctions, titres professionnels ou honorifiques), interjections d'adresse /interpellation, formules de salutation ou de souhait, avec lesquels il forme des syntagmes appellatifs complexes qui renforcent les fonctions phatique, conative (persuasive), expressive et de marqueur

[1] Ce travail a été financé en partie par une subvention de l'Autorité Nationale roumaine pour la recherche scientifique et l'innovation, CNCS – UEFISCDI, Numéro du projet PN-II-RU-TE-2014-4-2298

[2] Nos sujets n'ont pas utilisé de vocatifs en *-o*. Bien que la langue littéraire, où elle est obligatoire pour le vocatif des adjectifs substantivés l'ait acceptée, la désinence *-o* est surtout utilisée dans le sud du pays.

FD, XXXVI, Bucureşti, 2017, p. 196–214

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

sociolinguistique. L'association avec la deuxième personne du singulier/pluriel du pronom (*tu, dumneata /mata, dumneavoastră*) et du verbe (le pluriel de politesse) est, elle-aussi, très importante (cf. Gramatica 2005, II, 842–853). La nouvelle édition de la grammaire de l'Académie présente, dans le chapitre *Limba română vorbită* (La langue roumaine parlée), les valeurs et les fonctions du vocatif, inclusivement celle de marque sociolinguistique[3]. L'intonation du vocatif a été décrite par Laurenția Dascălu Jinga dans le chapitre *Organizarea prozodică a enunțului* (L'organisation prosodique de l'énoncé) (Grammatica 2005: 902–946).

La marque constante du vocatif c'est l'intonation, ce qui explique d'ailleurs la possibilité d'utiliser la forme du nominatif au vocatif, ce syncrétisme étant fréquent en roumain actuel. Par exemple, dans notre corpus, la forme avec désinence du vocatif *Ioane* apparaît 32 fois, alors qu' *Ion* comme vocatif apparaît 54 fois, avec des oscillations chez le même sujet.

En fonction des conditions universelles de la distance en l'espace et des intentions du locuteur, les vocatifs peuvent être de *rapprochement,* d'*insistance* et de *distance.* Ce sont ces types de vocatif qui ont été particulièrement poursuivis dans les questionnaires des projets AMPROM et SoRoEs (cf. infra).

Dans la littérature de spécialité, on parle aussi d'un vocatif d'*appel* (*call vocativ*) et d'un vocatif d'*adresse*. La catégorie la plus large (supra-ordonnée) est celle de l'adresse, vu que toutes les formes de vocatif sont des adresses, des appels, le vocatif étant, par son essence même, un acte linguistique (*speech act*) de l'adresse. Les vocatifs *d'appel* se distinguent en tant que groupe à part à la fois par leur fonction spécifique déterminée par l'intention et l'attitude du locuteur que par leur position dans le contexte: l'utilisation isolée, comme substitut de proposition/phrase ou au début d'un énoncé (Zwicky 1974). Nous allons parler plus bas aussi d'un vocatif impératif et d'un vocatif interrogatif.

2. INFORMATEURS, CORPUS, METHODOLOGIE

Nous allons présenter dans cette communication les formes de vocatifs recueillies dans la ville de Iaşi chez 19 locuteurs : trois enquêtés au cadre du projet AMPROM et 16 sujets au cadre du programme SoRoEs.

[3] L'approche sociolinguistique de l'intonation roumaine est à peine à ses débuts : certaines informations se retrouvent dans les communications de A. Turculeț 2015 et 2016 ; une première communication au cadre du projet SoRoEs est celle de Anca-Diana Bibiri, Mihaela Mocanu, Adrian Turculeț 2016. En revanche, pour d'autres langues romanes, l'espagnol, en particulier, la sociologie de l'intonation est devenue pendant ces dernières décennies une direction de recherches bien délimitée. A partir de l'argumentation de l'existence de une ou plusieurs fonctions sociolinguistiques de l'intonation par A. Quilis (1993), F. Moreno Fernández (1997, 1998, 2012) a proposé un ample projet de recherche socio-intonative des variétés de l'espagnol en utilisant la méthodologie AM (autosegmentale métrique) et des programmes spéciaux d'informatique. Des études applicatives basées sur une méthodologie adéquate, nous mentionnons P. Martin Butrageño (2011), J. Lopez Bobo y M. Cuevas Alonso (2014), Joan Borràs-Comes, Rafèu Sichel-Bazin, Pilar Prieto (2015, 2016).

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

Informateurs : 9 femmes (indiquées par des nombres impairs) et dix hommes (nombres pairs), encadrés d'âge : 25–30 ans (1–2) : quatre sujets ; 40–45 ans (3–4) : 10, 50–60 ans (5–6) : cinq, ayant fait des études générales (a) : cinq, des études secondaires (b) : quatre et des études supérieures (c) : 10.

Au cadre du projet AMPROM, on a enregistré les vocatifs des noms propres *Ana !* et *Ion /Ioane !* (les questions 35–38) obtenues comme premier appel, appel insistant (induite par l'indication : « on ne t'a pas répondu, insiste ! » et appel à distance, ainsi que dans les propositions impératives : *Ana, dă-mi un măr (te rog) !*et *Ion /Ioane, dă-mi un măr (te rog) !* À ces formes, on a obtenu du moins trois répétitions prononcées à des moments différents. Au cadre du projet SoRoEs, on a enregistré les formes de vocatifs : *Ana !, Marina !, Ion /Ioane !, Vasile !* et la phrase *Ana, dă-mi un măr (te rog)!* (les questions 86–92).

Les vocatifs isolés que l'on a enregistrés, comme énoncés en soi, sont des vocatifs d*'appelà proximité* (par l'appel et sa répétition : appel *insistant*) et *d'éloignement*, prononcés dans trois situations différentes suggérées par l'enquêteur :

– Le locuteur s'adresse à une personne se trouvant près d'elle, qu'il désigne comme interlocuteur, attirant son attention par un message qui peut être paraphrasé par 'je m'adresse à toi, te désignant par X' plus des énoncés implicites, comme 'fais attention', 'qu'est-ce que tu fais là', 'viens ici', etc.

– L'adressé n'a pas répondu à la première question (il ne l'a pas entendu ou il hésite de répondre) et le locuteur la reprend de façon plus insistante.

– Le locuteur essaie d'établir le contact avec un interlocuteur, d'obtenir une confirmation de sa présence (lorsque celui-ci se trouve en dehors de l'aire visuelle du locuteur) ou de réception du message-appel (lorsque l'adressé se trouve à une plus grande distance).

Dans le projet SoRoEs, on a enregistré plusieurs noms propres au vocatif : *Mihai !, Mihaela !, Maria !, Maricica !, Cristina !, Monica !, Andreea !, Andrei !, Sorine !, Costel(e) !* ,ainsi que des vocatifs de certains appellatifs représentant des termes de parenté ou de désignations de professions et de fonctions précédées de termes d'adresse tels *domnu(le), doamna* (voir les exemples infra). L'interview pour le projet SoRoEs s'est proposé l'induction des formules de salutation (accompagnées fréquemment par des vocatifs) dans certaines situations de parole informelles et (semi-)informelles aussi : des rencontres habituelles, dans la rue, avec des collègues, des amis, des anciens professeurs, des présentations de personnes, des invitations pour prendre un café ou « u verre », des vœux quand on cogne les verres, des visites chez les parents, les grands-parents, au guichet public, dans le train, chez le médecin de famille, quand on est demandé(e) par le chef dans son bureau parce qu'on a été en retard au service. On a demandé aux sujets des informations sur l'emploi de salutations un peu plus particulières, comme « săru-mâna » (je vous baise les mains) ou « să trăiți » (que vous viviez).

La méthodologie de collecte de données combine la méthode traditionnelle de «conversation guidée» avec le nouveau procédé *Discours Completion Task*

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

(Blum-Kulka *et al* 1989; Kasper et Dahl 1991; Félix-Brasdefer 2010; Prieto et Roseano 2010).

On a analysé auditivement et acoustiquement (utilisant le programme d'ordinateur Praat : http://www.fon.hum.uva.nl/praat) les 411 formes de vocatif identifiées :

– en position isolée, comme énoncé unique ou séparé d'autres énoncés par une pause : 287 exemples ;

– en position initiale d'une phrase impérative : 40 exemples et devant une proposition interrogative partielle, totale ou assertive, deux exemples pour chacune (voir les exemples plus bas) ;

– en position finale, après une formule de salutation ou de souhait, après une question, après un impératif : 75 exemples.

– intercalées dans un énoncé : trois exemples.

Les modèles d'intonation des vocatifs seront présentés dans le § 2 en fonction de leur position dans le contexte ou bien isolée (en dehors de tout contexte).

3. ASPECTS SEMANTIQUES, PRAGMATIQUES, SOCIOLINGUISTIQUES

Le vocatif est un acte de parole par lequel le locuteur appelle/désigne un personne en attirant son attention où il s'adresse à une personne, l'indiquant comme destinataire d'un message impératif, interrogatif ou assertif (cf. Gramatica 2005, p. 68, 71, 149). La manière de s'adresser institue la relation psychosociale entre le locuteur et l'interlocuteur : le degré de connaissance, la statut socioprofessionnel (chef-subalterne), les relations de rôle, l'âge, le degré de parenté, mais reflète également de facteurs de nature expressive-émotive et de nature contextuelle : proximité vs. distance, au sens physique, spatial, mais aussi dans le sens conceptuel de « langue du rapprochement » vs. «langue de la distance » (Koch/Oesterreicher 1990, Kabatek 2016).

3.1. Situations de communication informelles

La majorité de nos exemples de vocatif sont conçus pour des situation de parole informelles, où le locuteur et l'interlocuteur se retrouvent sur un plan égal : collègues de travail, connaissances proches, amis, parents. C'est ce qui explique le ton léger, familier, l'utilisation des prénoms ou du pronom *tu* et de la II^{e} personne du sg. ou du pluriel, inclusivement des verbes à la I^{re} personne du pluriel (comme dans le premier exemple qui suit).

– *Vasile, mergem la o cafea ?* (4a) (Vasile, allons-nous prendre un café ?)

– *Ioana, un-te duci ?* (4a) (Ioana, tu vas où ?)

– *Bună, tu ! Mi-era dor de tine !* (5a) (Bonjour, toi ! Je m'ennuyais de toi !)

– *Salu-Vasile !* (6a)

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

● l'emploi de formes diminutives des prénoms :
– *Ce faci, Costel ?* (4c) (Comment vas-tu ?)
– *Bună, Maricica! Poți să-mi dai o adeverință*? (3c2)
● l'emploi de formes réduites du vocatif ou de la formule de salutation :
– *Tu eş-Monic*[a](5a) (C'est toi Monique ?)
– *Bună, buni ! ~ Bună, bunica !* (avec la *forme articulée*, comme chez les noms propres féminins) (5a) (Bonjour, mamie !)
– *Bună, Maria ! Ce faci ?* (3c) (Bonjour, Maria ! Comment vas-tu ?)
– *Nmniața, Maria !* (5)
– *Bun- Andrei* (1c)
● le vocatif précédé d'interjections d'adresse/interpellation :
– *Măi Ioane ! Nu ne-am văzut de-un car de ani* ! (6a) (Ioane, il y a belle lurette qu'on s'est pas vu !)
– *Noroc ! Hai noroc, Vasile* ! (6a)(Bonne chance, Vasile !)
– *Alo*[4]*, domnu !* (4c2) (Allo, Monsieur !)
– *Oho, salu-Mihai ! Ce mai faci ? De când nu te-am văzut !* (4c2) (Oooh, salut Mihai ! Comment vas-tu ? Depuis quand est-ce que je ne t'ai pas vu ?)
– *Hai salut !Salut ! Ce mai faci ?* (2b) (Allez salut ! Comment vas-tu ?)
– *Ei, ce faci ? Nu ne-am văzut de mult.* (3c) (Hé, comment ça va ? on ne s'est pas vu depuis long temps.)

Pour être entendu depuis une plus grande distance, le vocatif peut être suivi d'une interjection qui, dans les patois de Moldavie, est *măi>hăi>ăi>ei*. Dans notre corpus, nous avons trois exemples de vocatifs *criés*, dans lesquels l'interjection postposée *-ei* fait corps commun avec le vocatif : *Ioanei !* (4c,4a2) et *Vasilei* (4c).

Comme terme d'adresse, *fată* (fille) est familier entre jeunes filles, entre étudiantes (même quand elles parlent sur leur portable) :

– *Ce faci, fată ? nu vii la ore* ?

Une jeune de 29 ans, doctorante, affirme qu'elle s'adresse à ses camarades aussi en utilisant *găl !* (engl. *girl*).

3.2. Situations de communication (semi)formelles

Les lexèmes d'adresse habituels qu'on emploie au vocatif comme formules de respect (et qui se combinent avec les pronoms de politesse : *dumneavoastră* (vous) et le pluriel de politesse du verbe) sont *domnule* (moins formellement *domnu, dom-*) et *doamnă*. Elles sont utilisées seules (sans déterminations) quand on s'adresse à des étrangers, par ex. à des fonctionnaires :

– *Bună ziua, domnu ! Îmi dați şi mie un formular ?* (6a)
– *Bună ziua, doamnă ! Îmi dați şi mie un formular ?* (3c)

[4] Interjection appellative par laquelle commencent d'habitude les communications téléphoniques.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

Quand au guichet se trouve une dame, les hommes ont l'habitude de la saluer par *săru-mâna*, par courtoisie, mais aussi en nourrissant l'espoir qu'ils seront traités avec un plus de bienveillance:

– *Sărut mâna, doamnă ! Îmi dați un formular ?* (6a, 2b)

Quand il s'agit d'une personne connue, pour qui le locuteur éprouve du respect grâce à son état social ou à sa profession où par rapport à qui il est subordonné à son travail, on utilise les appellatifs *domnule, doamna* (rarement *doamnă,* courant quand on l'utilise seul, sans nom propre ou autre appellatif) ; les formes brèves du masculin *domnu* et *dom* apparaissent fréquemment, mais celle du féminin : *doam-profesoară* n'apparaît qu'une seule fois chez l'informateur 2c. Ces termes d'adresse sont accompagnés de lexèmes qui marquent la profession ou le statut professionnel de l'interlocuteur[5] :

– *Bună ziua, domnule profesor! (Mă mai țineți minte?)* (1c,3c2)

– *Bună ziua, domnu profesor ! (Mă bucur să vă revăd)* (3c, 4cd)

– *Bună ziua, dom-profesor ! (*4a, 4c, 5a)

– *Bună ziua , doamna profesoară!* (1c,4a,5a)

– *Bună ziua, doamna doctor !* (1c, 3b, 3c, 4c, 5a)

– *Bună ziua, doamnă doctor! Am venit după rețetă.* (4a)

(Lorsque la patiente est une parente de la dame qui est médecin, elle lui adresse la parole familièrement :- *Bună, Maricica! Poți să-mi dai o adeverință?*)

– *Bună ziua, şefu! Mă scuzați, am întârziat, recunosc. Am greşit. N-o să se mai întâmple.* (5a)

– *Bună ziua, doamna şefă! Am întârziat. Îmi pare rău*. (4a)

– *Bună ziua, şefu! Domnu director, mă scuzați ! Am întârziat un pic. Dar n-o să se mai repete.* (4c2)

Lorsque le chef est une personne plus gentille et plus jeune, une subalterne peut utiliser, même pour lui demander pardon, le prénom – niveau intermédiaire entre le très formel *doamna şefă* (Madame le chef) et le plus familier *Cristina:*

– *Bună ziua, doamna Cristina! Promit că n-o să mai întârzii*. (3b).

Dans les situations de communication (semi)formelles, lorsque le locuteur est un homme et s'adresse à une femme à l'égard de qui on a un respect particulier, on utilise fréquemment comme salutation *săru(t)-mâna* avec un accent secondaire sur le premier terme) suivie de la désignation de la profession ou du rôle social :

– *Sărut mâna, doamna profesoară* (2c, 4b, 6a)

– *Sărut mâna, doamna doctor*! (2c, 4b, 6a)

Sărut-mâna est aussi une salutation respectueuse fréquemment utilisée par les enfants (souvent, surtout après avoir atteint à leur tour l'âge adulte) à l'égard des parents, des grands-parents, des tantes, des oncles du parrain et de la marraine, des témoins du mariage, et tout autre parent de genre féminin plus âgé; par extension on l'utilise aussi pour toute dame âgée ; de même pour les religieuses. Chez les

[5] Nous considérons que les constructions du type *domnule profesor, doamna doctor, doamna Prisăcaru* forment intégralement un syntagme idiomatique de vocatif.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

locuteurs moldaves, cette salutation se combine avec le pronom familier de politesse *mata(le)*(< *dumneata(le)*)

– *Săru-mâna, mamă*! (4a, 6a)

– *Sărut-mâna, mamă*! – *Bună dimineața, mamă!* (1c)

– *Săru-mâna, tată*! (4a, 6a)

La salutation et le terme d'adresse pour le prêtre de la paroisse ou pour tout autre prêtre ou moine, lorsque le locuteur se trouve à l'église ou dans un monastère, est :

– *Săru-mâna, părinte !* (mon père) (4a)

Le nom de famille est utilisé lorsque la désignation de la profession de l'adressé est plus difficile à formuler, par ex. administrateur/manager, chef du service de ressources humaines, comptable-chef, économiste ou bien lorsque le locuteur ne la connaît pas exactement :

– *Sărut mâna, doamna Prisăcaru* !

– *Să trăiți, domnu Constantinovici* ! (6a)

Dans certains groupes professionnels plus restreints, dont tous les participants se connaissent, les hommes ont l'habitude de s'adresser aux hommes qui ont une position supérieure dans la hiérarchie institutionnelle par la salutation (d'origine militaire) *să trăiți* :

– *Să trăiți, dom-inginer !* (6a)

– *Să trăiți, şefu! Am greşit. Vă rog să mă iertați.* (6a)

– *Să trăiți, domnule Rector!* (6a)

L'appellatif *domnu(le)* est parfois utilisé ironiquement (cf. Gramatica 2005, 847), par exemple, au cas où l'interlocuteur – un collègue /ami que l'on rencontre dans la rue est très élégant (« tiré à quatre épingles ») ; le sens ironique est soutenu par le contexte (avec le pluriel inclusif du verbe à la I^{re} personne) :

– *Alo ! Salut, domnu ! Suntem îmbrăcați bine ! Unde mergem…. La recepție ?* (4c2)

– *Mm ! Bună ziua, dom inginer ! Ți-ai cumpărat haine noi?* (2c)

L'appellatif *colega* a lui-aussi un sens ironique dans le contexte :

– *Ziua bună, colega ! Vai, ce elegantă eşti ! Un-te duci* ? (5a)

4. L'INTONATION DES FORMES DU VOCATIF

4.1. Le vocatif isolé

Les 287 exemples de vocatif isolé enregistrés comme énoncés en-soi ou séparés par une pause effective de l'énoncé suivant, obtenus des 19 locuteurs yassiots, présentent six types de contours d'intonation (modèles, *patterns*) que nous allons énumérer dans l'ordre descendant de leur fréquence :

(1a) L+H* !H%(82), (1b, c)L+H* !H%(61) : 144 exemples; voir fig. 1a : *Ana !,* fig. 1b : *'A$_{|}$na,* fig. 1c *: I'o-$_{|}$on!*

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

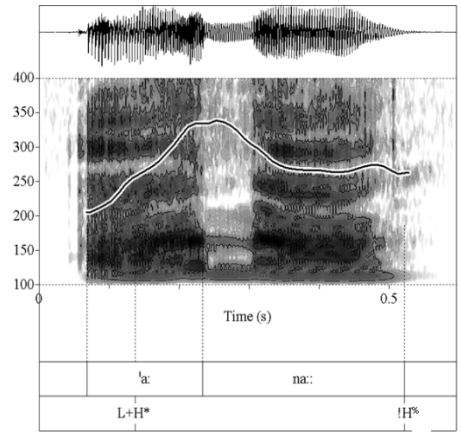


Fig. 1a : *'Ana!*

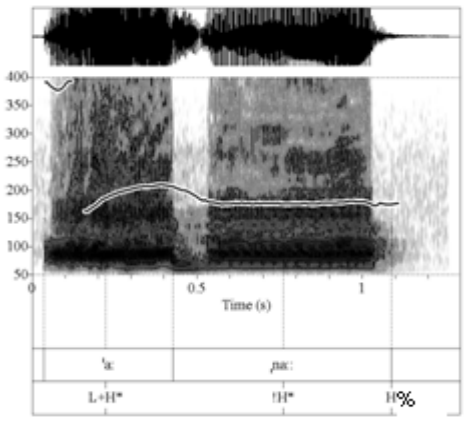


Fig. 1b :*'A,na*

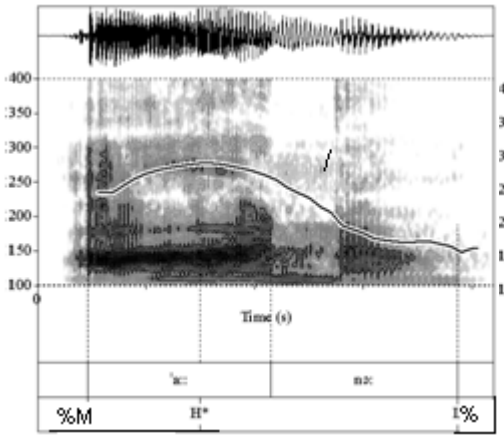


Fig. 1c : *I'o-,on!*

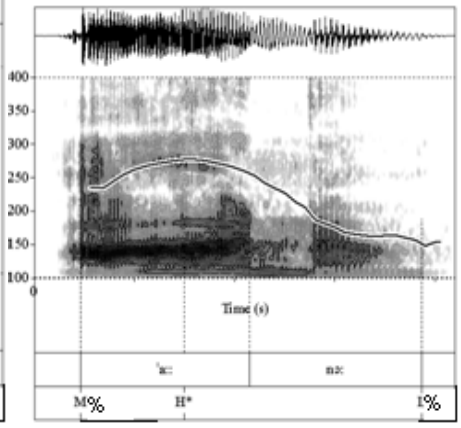


Fig. 2 : *'Ană!*

Dans certains cas (surtout lorsque l'énoncé commence par voyelle accentuée : *Ana !*) le contour f0 débute sur le niveau tonal moyen ou haut du registre du locuteur) : %M ou %H, le premier accent tonal étant H*(voir fig.2). Le ton final descend parfois vers le niveau moyen M%, ce qui arrive d'habitude chez l'inf. 4a. Le registre tonal (*pitch range*) s'étale sur deux niveaux avec une différence du 10 à 65 Hz entre la première et la dernière voyelle. Les deux voyelles, surtout la dernière, sont allongées : dans la fig. 1a et 1b le premier *a* dure 169 ms.; respectivement, 388 ms., alors que le deuxième 210 ms. et 554 ms. L'intensité se maintient à un niveau approximativement égal, avec une légère descente entre les deux voyelles. Dans des cas isolés, f0 se maintient sur la syllabe finale au niveau tonal atteint à la fin de la voyelle accentuée ou le dépasse même légèrement; le vocatif gagne dans ce cas une nuance d'attente tendue.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

Au cas où le vocatif est monosyllabique ou oxyton, la voyelle (finale) s'allonge et se divise en deux voyelles ayant le même timbre[6], un accent secondaire étant perceptible sur la deuxième voyelle ; dans la fig.1c : L+H* !H*M%, les deux voyelles dissociées durent ensemble 520ms., entre elles se trouvant une petite portion avec un affaiblissement des formants et une descente légère de l'intensité qui remonte ensuite.

Le modèle d'intonation 1(a,b,c), qui existe dans bien des langues, est nommé dans la littérature de spécialité « contour chanté », « vocative chant », « chanted tune » (Ladd 1978 ; Dascălu 1985, 2001, 2005 ; Gussenhoven 2004) étant parfois identifié,à notre avis improprement, avec le vocatif à rôle d'appel (*call vocative*) en général. Il est décrit comme une séquence de deux tons rapprochés, formé de deux marches, la première à un niveau plus haut, la deuxième à un niveau légèrement plus descendant, jusqu'au niveau moyen, maintenues pendant la durée prolongée de la voyelle accentuée et, surtout, sur la voyelle finale, en rapport avec l'insistance de l'appel. En fonction du prolongement du ton de la voyelle finale[7] on pet distinguer la variante (1a) :L+H*H% de la variante (1b,c) : L+H* !H*H% ; chez cette dernière, le prolongement de la voyelle finale détermine l'apparition d'un accent secondaire perceptible, musical avec prépondérance, basé sur le maintient prolongé du ton (cf. Gussenhoven 2004, 57, 314, Ladd 2008,145).

(2)L+H*L% : 74 exemples : voir fig. 2 : *Ană !*

Le ton descend décidément sur la deuxième syllabe et finit par atteindre le niveau minimal. La voyelle accentuée a la durée la plus longue : dans la fig. 2 : 166 ms. vs.121 ms. C'est un vocatif impératif; son contour: pic élevé sur la syllabe accentuée suivie d'une descente du ton est semblable au modèle intonatif d' impérative.

(3) L+H* ¡H*L% 25 exemples : voir fig. 3a : *ˌA'nă !,* 3b : *Iˌoa'ne !*

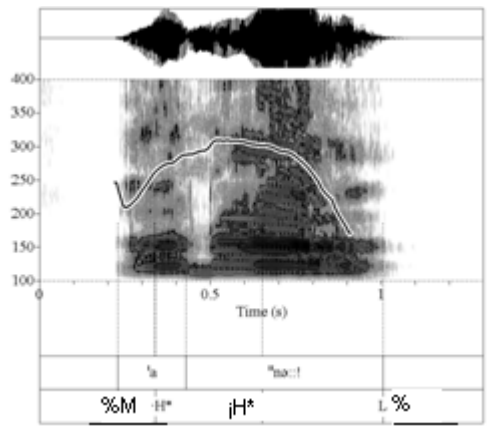


Fig. 3a : *ˌA'nă!*

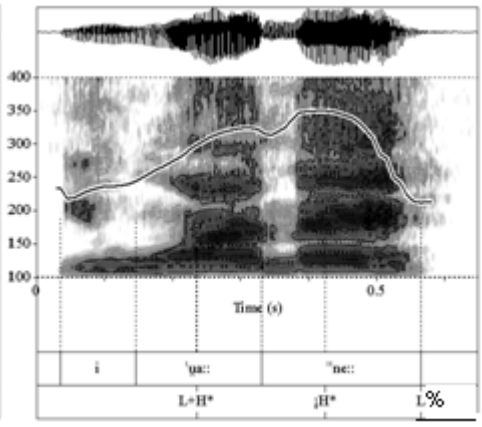


Fig. 3b : *Iˌoa'ne!*

[6] En ce qui concerne la « scission » ou la « fendage » des voyelles, voir S. Puşcariu 1994, 142–143, 180.

[7] Évidemment, on ne peut pas parler d'une limite de durée stable (par ex. 200–300 ms.), la différence effective étant donnée par la perception d'un accent secondaire sur la syllabe finale.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

F0 monte légèrement sur la syllabe finale, formant un plateau haut, et ensuite descend vers le final. L'ascension du ton accompagnée, régulièrement, par la croissance de l'intensité et de la durée détermine l'apparition sur la dernière syllabe d'un accent tonal plus puissant que celui de la première syllabe. Ce contour est « chanté » lui-aussi et comparable au modèle (1b,c), mais, en raison du fait que le locuteur essaie de forcer la limite supérieure de son registre vocal, il devient en quelque sorte strident, permettant de parler d'un vocatif (d'appel) *crié.* L'accent secondaire, perceptible au contour (1) sur la voyelle post-tonique, devient l'accent principal de l'énoncé et domine l'accent tonal de la première voyelle, qui est aussi l'accent lexical du vocatif. Dans la fig. 3a la voyelle finale a le sommet tonal de 309 Hz, l'intensité de 87.32 dB et la durée de 500 Hw, par rapport à 288 Hz, 83.96 dB et 211 ms. de la première voyelle. Aux vocatifs avec désinence -e, la durée de la voyelle finale s'allonge chez les sujets 4a2 et 4c par la junction de la particule postposée *ei* (<*hăi*): *Ioanei!, Vasilei!*

Une variante du même contour intonationnel, réalisée dans un registre plus bas[8], utilisée par le sujet 5c au deuxième appel, montre le lien étroit entre l'appel insistant de proximité (fig.3c) et l'appel insistant d'éloignement (3a, b). Ce type de vocatif insistant est basé sur le déplacement de l'accent principal de la voyelle qui porte l'accent lexical du mot sur la voyelle finale par l'accroissement de la hauteur et de l'intensité. Dans la fig. 3b la deuxième voyelle du vocatif *Ioane !* a le sommet tonal le plus haut : 350 Hz et l'intensité 76.5 dB par rapport aux 324 Hz et 75.5 dB de la première voyelle; la durée de la première voyelle est plus grande: 163 ms. vs 146 ms, ce qui contribue au maintien de l'accent lexical.

On peut également parler d'insistance à propos du contour intonationnel (1b), (1c) : L+H* ! H*H%, dont le ton final reste suspendu à un niveau haut ou moyen (intonation de continuation mineure), qui peut être prolongée jusqu'aux limites des possibilités vocales du locuteur. Mais, tandis que pour les contours L+H*H% et même L+H* !H*H% l'attitude du locuteur est d'attente tranquille (« prévisible » ou de « routine », selon Ladd 1978, 2008) de la réponse de celui qui vient d'être appelé, la « stridence » de la voix et le déclin final du ton dans le contour L+H*¡H*L% exprime une attitude d'impatience (Gussenhoven 2004, 314) et même l'énervement du locuteur provoqué par le retard de la réponse. D'ailleurs le rythme des deux contours diffère : lent, soutenu, trochaïque dans le premier cas, saccadé, ïambique, manifesté également par une petite syncope de la fréquence fondamentale et de l'intensité entre les deux voyelles, dans le deuxième cas. Un contour tel L+H*¡H*H% est probablement physiologiquement impossible, vu que le locuteur a atteint le niveau supérieur de son registre tonal avant le ton de limite.

Les deux modèles d'intonation avec insistance ne sont pas spécifiques du vocatif de l'appel, étant donné qu'on les utilise aussi dans d'autres situations de communication à distance, par exemple le modèle L+H* !H*H% chez les vendeurs

[8] Ce contour peut être nommé variante « parlée » du contour « chanté » précédent.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

qui crient au marché, chezles vendeurs ambulants : *avem me :re ::!, pe :re bu :ne ::! Hai :ne ve ::chi (cumpără ::m) !*[9] ou chez les ouvriers forestiers qui transportent des troncs d'arbres sur l'eau: *cá:rga ::! ˈ* încarcă *ˈ !* (charge !), *va:rda ::! ˈ*atenție', mais aussi dans des appels comme ceux des parents qui s'adressent à leurs enfants qui jouent dehors : *veni ::ți la ma :să ::! re :pe de:: !* Le changement d'accent destiné à attirer l'attention est utilisé également dans les cris de publicité: *'co::vˌrigi ! ˌstrugu'ri:: -ˌstrugu'ri ::* (Puşcariu 1959, 105); le dernier exemple combine les contours L+H* !H*H% et L+H*¡H*L%.

(4) L+H*HL% : 20 exemples ; voir fig. 4 : *Ma'riˌna !*

Dans ce contour, qui a une position intermédiaire entre les contours L+H*L% et L+H* ¡H*L% (crié), f0 commence à descendre dès le début de la syllabe finale, mais la descente jusqu'au déclin final est lente ; nous avons noté cet ample mouvement du f0 par le ton de limite HL%[10]. On perçoit sur la syllabe finale un accent secondaire basé sur une durée et une intensité accrues ; dans la fig. 4 la voyelle finale a 88.64 dB et 409ms et la première voyelle a 87.36dB et 204ms ; le sommet tonal maximal se trouve sur la première voyelle qui porte l'accent principal. Ce vocatif est également impératif et *crié.*

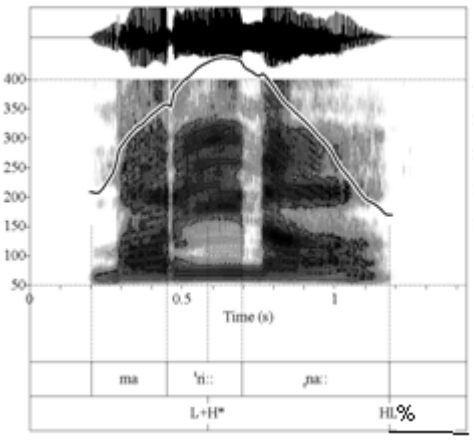


Fig. 4 : *Ma'riˌna!*

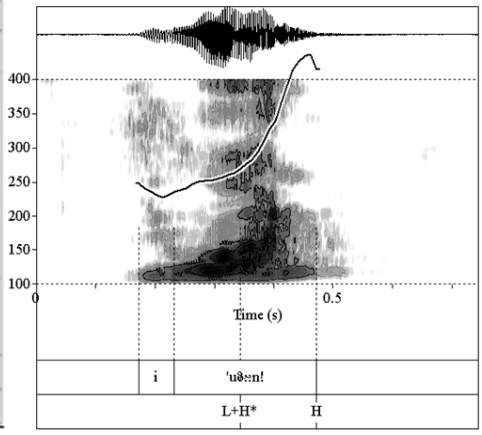


Fig. 5 : *I'on!*

[9] Ladd 2008, 117 cite l'appel hollandais *uit-ko-men* avec descente du ton en escalier : H* !H !H, mais d'autres formules aussi, par ex. la salutation britannique de séparation *bye* ; en roumain aussi, *(bună) ziua* ou *pa* peuvent être dit de façon chantée dans certaines situations, le dernier lorsqu'on s'adresse aux enfants surtout.

[10] Notation prise de Sp_ToBI (Pilar, Prieto & Paolo, Roseano 2010).

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

(5) L+H*H% : 16 exemples ; voir fig. 5 : *Ion !*
L'ascension du ton sur la syllabe accentuée est continuée par le ton de limite H%.
(6) L*+H H% : 3 exemples ; c'est une variante du contour (5).

Dans le contour intonationnnel 1 (a,b,c), le ton final reste suspendu au niveau haut ou moyen (intonation de continuation mineure) en attendant la réponse de l'interpellé.

Les contours (2), (3a, 3b), (4) ont le ton final descendant (intonation terminale), qui imprime au vocatif d'appel une note ferme, impérative: le locuteur est en train de sommer celui qu'il vient d'appeler de répondre ou de réagir.

Les contours (5) et (6) ont une intonation finale ascendante (de continuation majeure), montrant l'intention du locuteur d'initier un dialogue ou une action commune avec l'adressé; ces sont des vocatifs interrogatifs.

En ce qui concerne la distribution de ces six contours rapportée aux vocatifs de proximité, insistants ou d'éloignement, nous pouvons parler d'une spécialisation limitée (de certains contours) et de préférences de certains locuteurs.

Deux sujets présentent la même nature de contours pour les trois fonctions : l'informateur 2b a seulement des contours « chantés » L+H* !H% et l'informateur 5b a seulement des contours à final descendant : L+H*L% (à distance et L+H*HL% de deux fois et L+H*¡H*L% une seule fois).

Pour ce qui est des vocatifs *de rapprochement*, on utilise dans des proportions presque égales les contours L+H* !H% et L+H*L%. Il n'y a pas d'occurrence, on s'y attendait d'ailleurs, du contour «chanté » prolongé L+H* !H*H% et des contours « criés » L+H* HL% et L+H*¡H*L%. Certains sujets ayant un degré d'instruction générale et moyenne (3a, 3b, 4b,5a) utilisent aussi le contour final ascendant L+H*H%.

Les vocatifs d'*insistance* utilisent tous les six contours: l'insistance peut être réalisée de deux manières :

(a) Par l'intensification des paramètres acoustiques (surtout de l'intensité) de la voyelle accentuée, par ex. l'inf. 5b, qui a seulement des contours à final descendant, présente au vocatif *Ana !* prononcé comme vocatif *de rapprochement, d'insistance et d'éloignement* les paramètres suivants : 1) 311.84 Hz, 81.83 dB, 141 ms; 2) 313.51 Hz, 86.77 dB, 259 ms: 3) 337. 52 Hz., 90.59 dB, 253 ms; à la troisième répétition de la forme de distance apparaît le modèle L+H*HL%. Évidemment, on a utilisé comme vocatifs d'insistance les contours où l'insistance est impliquée dans la notation : L+H* !H*H% et L+H* ¡H*L%.

(b) Par le déplacement du centre du poids (l'accent principal) sur la voyelle finale : L+H* ¡H*L% dans un registre tonal bas. Ce modèle n'apparaît que chez l'informateur 5a, mais il est soutenu par son occurrence lors des vocatifs à distance enregistrés chez d'autres sujets.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

Le rôle de déplacement de l'accent sur la syllable finale (le cas b) est, premièrement, de maintenir la perceptibilité de la dernière partie du mot de vocatif (et d'autre cris) à distance; dans le cas (a), le final du mot affaiblit plus.

Les vocatifs *à distance* utilisent également en fonction de l'attitude du locuteur – d'attente ou décidée, les modèles L+H* !H*H% et L+H*L% à insistance sur la voyelle accentuée, L+H* HL% avec extension des paramètres de la voyelle accentuée sur la première partie de la voyelle finale, et le contour L+H* ¡H*L% dont l'accent nucléaire se déplace sur la voyelle finale.

4.2. Le vocatif en position initiale

Dans cette position le vocatif a été enregistré dans 46 phrases, la plupart étant des propositions impératives obtenues comme réponses aux questions 39 et 40 du questionnaire AMPROM : *Ana, dă-mi (te rog) un măr!* et *Ioane, dă-mi (te rog) un măr !* et 92 du questionnaire SoRoEs : *Ana, dă-mi (te rog) un măr!*; on a noté également deux exemples pour chacun des cas de vocatif précédant des interrogatives partielles, des interrogatives totales et énonciatives.

Le vocatif est séparé par une pause réelle (« muette »), dont la durée est comprise entre 76et 354 ms dans plus de la moitié des occurrences (cca 40%). Les « pauses » habituelles entre la voyelle finale du vocatif et la voyelle initiale du mot suivant durant entre 68 et 100 ms. sont parfois « remplies » par des vibrations plus faibles de la voyelle finale (*drawls*) et par l'occlusion un peu plus lente de la consonne suivante. La perception d'une « pause » est plus fréquemment déterminée par l'allongement léger de la voyelle finale qui porte l'accent de la phrase intonationnelle vocative : L-, M-, H- (plus rarement) et par un saut du ton qui relance la phrase intonationnelle suivante.

Le modèle intonatif le plus fréquent est (2) : (L+) H*L- (voir fig. 2). L'une des caractéristiques constantes du vocatif « lié » consiste dans le prolongement de la voyelle accentuée plus grand que celui de la voyelle post- tonique. Le sommet tonal de l'impératif dépasse celui du vocatif précédent, excepté le vocatif insistant à intonation finale ascendante : L*+H H%, comme dans l'énoncé : *Andreea ! Ți-l prezint pe prietenul meu, Andrei*, où la locutrice attire l'attention de l'adressée qu'il y a quelque chose d'important à suivre.

En position initiale, le vocatif peut perdre la partie descendante du contour étant marqué seulement par l'ascension du ton sur la voyelle accentuée et par la durée; par ex., dans l'énoncé *Ioana, un-te duci ?*, f 0 maintient le niveau haut sur la voyelle post-tonique avec l'accent de phrase H-, ensuite il y a une légère montée, en marquant le mot interrogatif *un*[de], après quoi on descend jusqu'à la fin. Le contour du vocatif initial L+H*H- est courant chez l'informateur 4a.

L'informatrice 5c utilise avant l'impératif le modèle du vocatif insistant de la fig. 3b, avec le déplacement de l'accent nucléaire sur la syllabe finale : L+H* ¡H*L%; voir fig. 7, où le vocatif est séparé de l'impératif par une pause.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

L'accent tonal de la deuxième voyelle prédomine l'accent lexical de la première voyelle par la hauteur, l'intensité et la durée. Lorsque le vocatif est « lié » (sans pause), le contour devient L+>H*HL- et la syllabe finale a un accent secondaire.

Nos données ne soutiennent pas l'opinion de Laurenția Dascălu Jinga (2005, 909) conformément à laquelle on peut distinguer le vocatif de l'appel du vocatif d'adresse en position initiale d'énoncé selon la manière d'utiliser les contours L+H* ! H et, respectivement, L+H*L. Nous gardons notre opinion selon laquelle on utilise uniquement le vocatif à fonction d'appel en position initiale d'énoncé, lequel a d'habitude dans nos exemples le contour L+H*L% (L-) et, plus rarement, le contour L+H* ! H%(H-).

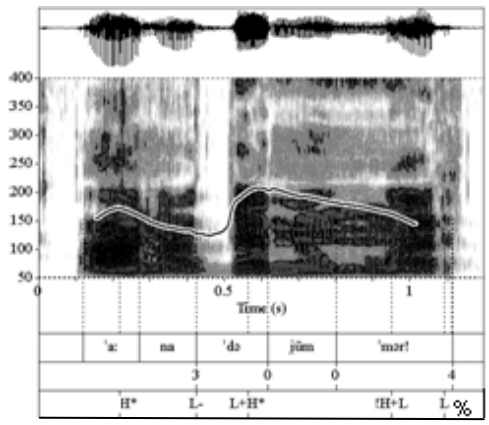


Fig. 6 : *Ana, dă-mi un măr!*

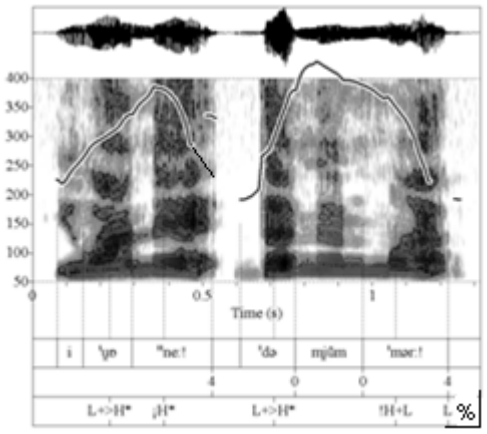


Fig. 7 : *Ioane, dă-mi un măr!*

4.3. Le vocatif en position finale

Le vocatif dans cette position apparaît dans 75 énoncés, précédé d'une formule de salutation (67 exemples), une question-salutation (4 exemples), un impératif et une interrogation totale (un exemple pour chacun des cas).

En général, en position finale, le vocatif s'encadre dans le contour généralement descendant de l'énoncé, se distinguant surtout par une plus grande durée, en prolongeant surtout la voyelle tonique.

Quand il est précédé d'une formule de salutation, c'est cette dernière qui porte l'accent principal de l'énoncé et se termine sur un ton de phrase haut ou moyen; le vocatif garde le même ton jusqu'à la voyelle accentuée finale, où f 0 tombe fermement, formant l'accent principal de la deuxième phrase intermédiaire : H+L*, voir fig. 8, où le locuteur emphatise légèrement les syllabes du syntagme au vocatif. Vu qu'un constituant caractérisé par un sommet haut suivi d'une descente se trouve après, par exemple dans *Vino, Ana !*, la descente de l'impératif se réduit

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

par l'accent de phrase H- et le vocatif perd totalement sa partie ascendante, s'encadrant ainsi dans le déclin général de l'énoncé; son trait distinctif reste la descente plus ferme du ton sur la syllabe accentuée prolongée.

Au cas où le locuteur emphatise la fonction ou le titre honorifique de l'adressé, les lexèmes respectifs sont prononcés sur un ton plus haut, portant l'accent principal de l'énoncé, voir fig. 9.

Parfois, le vocatif a une intonation de continuité sur la voyelle finale prolongée : L*H% (fig. 10), ce qui montre le désir du locuteur d'initier une conversation.

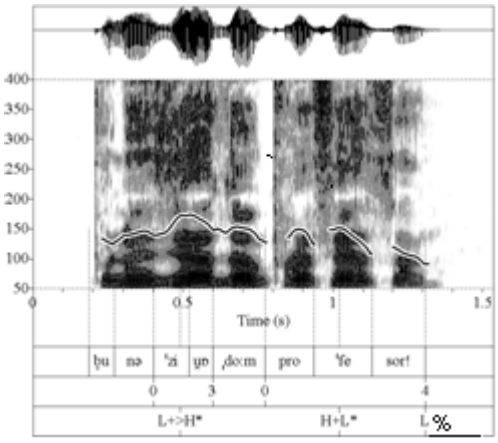


Fig. 8 : *Bună ziua, dom-profesor!*

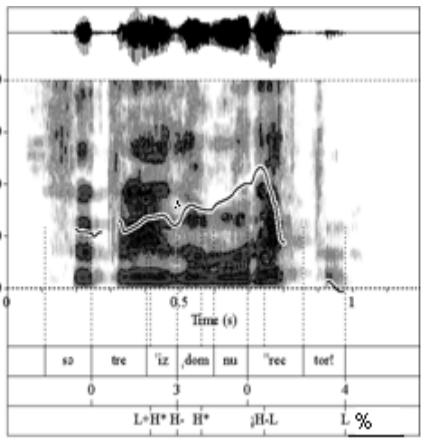


Fig. 9 : *Să trăiți, domnu Rector!*

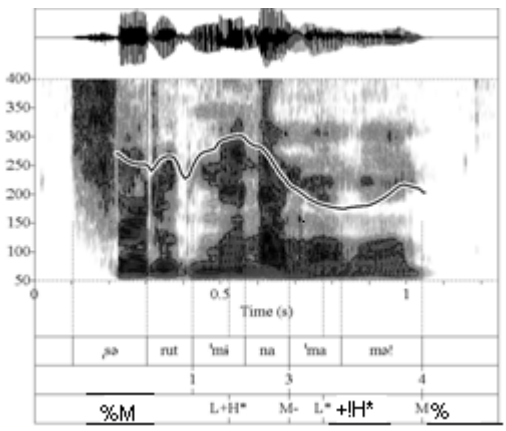


Fig. 10 : *Sărut-mâna, mama!*

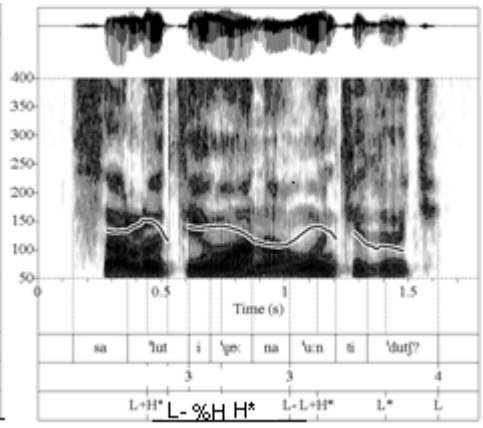


Fig. 11 : *Salut, Ioana, un-te duci?*

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

4.4. Le vocatif en position médiane

Encadré dans un énoncé, le vocatif a été enregistré dans trois exemples. Nous l'illustrons dans la fig. 11, qui présente un énoncé formé de trois phrases intonatives : une salutation, un vocatif et une interrogative partielle, chacune des phrases ayant son accent nucléaire. Les deux premières phrases se délimitent par l'accent de phrase L- suivi du redressement du ton au début de la phrase intermédiaire qui suit ; la dernière phrase a le contour spécifique des interrogatives partielles : sommet de hauteur sur le mot interrogatif et ensuite une descente abrupte. Le vocatif se distingue par un ton initial haut suivi d'une descente ferme et par le prolongement de la voyelle accentuée.

Les vocatifs en position médiane ou finale de l'énoncé sont des *vocatifs d'adresse*, qui ont le rôle de maintenir l'attention de l'adressé et de confirmer le fait que le locuteur lui adresse la parole d'une certaine façon, conformément aux relations psychosociales des deux locuteurs.

5. CONSIDERATIONS FINALES

Dans la première partie de cette recherche nous avons présenté des aspects de l'utilisation des formes du vocatif comme indicateurs des relations interpersonnelles des locuteurs dans quelques situations de communication informelles et (semi)formelles. Les fonctions sociolinguistiques des vocatifs sont dues à leur sémantisme, à la spécialisation pragmatique et à la combinaison avec d'autres moyens linguistiques d'adresse.

En ce qui concerne les contours intonatifs du vocatif roumain, outre les deux modèles décrits par L. Dascălu Jinga (2001, 2005), notés par le système de transcription ToBI par D. Jitcă, V. Apopei, O. Păduraru et S. Maruşca (2015) : L+H*!H% et L+H*L%, nous avons identifié quatre modèles encore : L+H* ¡H*L%, L+H*HL%, L+H*H% et L*H%. Nous avons distingué au cadre du vocatif « chanté » une variante prolongée, avec développement d'un accent secondaire en finale : L+H* !H* H% et, dans le cas du contour L+H* ¡H*L% (avec le déplacement de l'accent nucléaire sur la syllabe finale), une variante insistante de rapprochement et une autre variante d'éloignement, « criée » ; les dernières deux se particularisent par le niveau plus haut atteint au cadre d'un registre tonal plus large dans la deuxième variante.

Les données dont nous disposons ne nous permettent pas un traitement statistique systématique des corrélations entre les modèles intonatifs établis et les variables situationnelles et psychosociales des sujets, mais uniquement quelques commentaires et hypothèses, basés, en partie, sur notre expérience de locuteurs natifs.

Nous avons observé plus haut que le vocatif interrogatif de rapprochement avec une nuance d'admonestation : L+H*H% est utilisé par des locuteurs qui ont

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

une instruction scolaire générale ou moyenne, surtout des femmes (trois vs un homme), davantage disposées à faire des remontrances aux enfants et aux maris moins obéissants. Dans des situations de parole avec des interlocuteurs qui se connaissent bien (femme – mari, amis ou connaissances proches) le vocatif insistant de rapprochement L+H* ¡H*L% est également adéquat.

Le contour d'appel prolongé L+H* !HH% et, surtout, les contours « criés » L+H* HL% et L+H* ¡H*L% sont indiqués pour les appels – impératifs adressés par les parents aux enfants qui jouent dehors (dans la cour ou dans le parc) ou aux groupes de travail dans la forêt (ouvriers forestiers, cueilleurs de fruits) ou aux excursionnistes/touristes, lorsqu'une personne s'est éloignée du groupe ou s'est égarée. Entre les membres d'un tel groupe, les relations sont d'égalité, quel que soit leur rang ou leur position sociale.

De larges corpus de données de langue parlée (comme l'AMPROM et, en partie, le corpus roumain pour SoRoEs) qui contiennent de nombreux aspects aux dépens des détails, constituent, premièrement, des sources importantes de matériel, mais aussi de thèmes et de suggestions pour des recherches applicatives ultérieures, portant sur les détails.

BIBLIOGRAPHIE

Ahmed, Muhammed Badea 2007, «Vocatives: A Syntactic and Pragmatic Analysis», in *Tikrit University Journal for Humanities,* Vol. 14, No. 10, 31–45.

Bibiri, Anca-Diana, Mihaela, Mocanu, Adrian, Turculeț (2016), «The Intonation of Romanian Greetings: A Sociolinguistc Approach», in *International Science Index. Conference Proceedings*, april 11–12, 653–661, Venice, Italy; vezi şi http:/ soroes.ro/).

Blum-Kulka, Shoshana, House, Juliane, and Kasper, Gabriele (1989). «Investigating crosscultural pragmatics: an introductory overview», in S. Blum-Kulka, J. House, and G. Kasper (eds), *Cross-Cultural Pragmatics: Requests and Apologies*. Norwood, NJ: Ablex, 1–34.

Borràs-Comes, Joan, Rafèu Sichel-Bazin, Pilar Prieto 2015, «Vocative Intonation Preferences are Sensitive to Politeness Factors», in *Language and Speech*, Vol. 58 (1), 68–83.

Borràs-Comes, Joan, Rafèu Sichel-Bazin, Pilar Prieto, *Vocative intonation in central Catalan: social & contextual Factors*, conférencedans le Grup d'Estudis de Prosòdia (GrEP).

Brown, R. W., Levinson S. C. 1987, *Politeness. Some universals in language usage*, Cambridge: Cambridge University Press.

Coulmas, F. 1981, *Routine im Gespräch. Zur pragmatischen Fundierung der Idiomatik*, Wiesbaden, 1981.

Cruttenden, Alan 1986, *Intonation*, Cambridge: Cambridge University Press.

Daniel, Michael and Andrew Spencer 2009, «The vocative – an outlier case», in *The Oxford Handbook of Case,* Andrej Malchukov and Andrew Spencer (eds.), 626–634. Oxford: Oxford University Press.

Dascălu, Laurenția 1984, *Asupra vocativului în limba română*, in SCL 35, 5, 410–451.

Dascălu, Laurenția 1985, *Romanian Call Contours*, in RRL, 30, 4, 317–320.

Dascălu-Jinga, Laurenția, *Melodia vorbirii în limba română*, Bucureşti: Univers Enciclopedic, 2001.

Dascălu-Jinga, Laurenția (1998), «Intonation in Romanian», in *Intonation Systems. A survey of Twenty Languages*, edited by Daniel Hirst and Albert Di Cristo, 239–260, Cambridge: Cambridge University Press.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

Félix-Brasdefer, J. César (2010). «Data collection methods in speech act performance: DCTs, roleplays, and verbal reports», in E. Usó Juán and A. Martinéz-Flor (eds), Speech Act Performance: *Theoretical, Empirical, and Methodological Issues*. Amsterdam: John Benjamins, 41–56.

Frota, Sonia and Pilar Prieto 2015 (eds.), *Intonation in Romance,* Oxford: Oxford University Press.

Gramatica 1966 = *Gramatica limbii române*, vol. I–II, ed. a II-a, Bucureşti: Editura Academiei Române.

Gramatica 2005 = *Gramatica limbii române*, vol. I–II, *Enunțul,* Bucureşti: Editura Academiei Române.

Gussenhoven, Carlos, 2004, *The Phonology of Tone and Intonation*, Cambridge: Cambridge University Press.

Jitcă, Doina, Vasile Apopei, Otilia Păduraru & Samuil Maruşca 2015, «Transcription of Romanian Intonation», in *Intonation in Romance*, edited by Sónia Frota and Pilar Prieto, 284–316, Oxford: Oxford University Press.

Kabatek, Johannes 2016, *Grundfrequeny, Diskurstraditionen und sprachliche Ebenen,* conférence à Workshop organised in the project «Romanian and Spanish Contrastive Intonation Analysis. A Sociolinguistic Approach» (SoRoEs), Iaşi, 21–22 octombrie 2016.

Kasper, Gabriele, and Dahl, Merete (1991), «Research methods in interlanguage pragmatics», in *Studies in Second Language Acquisition* 13: 215–247.

Koch, Peter/Wulf Oesterreicher 1990, *Gesprochene Sprache in der Romania: Französisch, Italienisch, Spanisch*, Tübingen: Max Niemeyer Verlag.

Ladd, D. R.(1978), «Stylised intonation», in *Language* 54, 517–540.

López Bobo, M[a] J, Miguel, Cuevas Alonso, «Estratificación sociolingüistica de la entonación cántara. La variable sexo», in *Fonética Experimental, Espacio Europeo de Educación Superior e Investigación*, vol. III, *Prosodia*, Madrid: Arco, 1050–1071.

Martín Butragueño, Pedro 2011, «Estratificació sociolingüistica de la entonación circunfleja mexicana», in Martín Butragueño, P. (ed.), *Realismo en el análisis de corpus orales: Primer Coloquio de Cambio y Variación Lingüistica,* México: El Colegio de México, 93–121.

Moreno Fernández, Francisco 1997, «Metodología del Proyecto para el Estudio Sociolingüistico del Español de España y de América» (PRESEEA), in F. Moreno Fernández (ed.), *Trabajos de sociolingüistica hispánica,* Alcalá de Henares, Universidad de Alcalá.

Moreno Fernández, Francisco 1998, «El estudio sociolingüistico de la entonación», in *Oralia*, 1, 95–117.

Pilar, Prieto & Paolo, Roseano (eds.) 2010, *Transcription of Intonation of the Spanish Language*, Lincom Europa.

Puşcariu, Sextil 1959, *Limba română*, vol. II, *Rostirea*, Bucureşti: Editura Academiei Române, ediția a II-a, 1994.

Quilis, A. 1993, *Tratado de fonología y fonética españolas,* Madrid: Gredos.

Sonnenhauser, Barbara & Patrizia Noel, Aziz Hanna (eds.) *Vocative* (sub tipar), «Introduction», 1–24.

Turculeț, Adrian 2015, «Aspecte ale intonației vorbirii româneşti din Cernăuți», in *Simpozionul Internațional Grigore Bostan – 75. Probleme actuale de filologie română*, 427–438, Cernăuți: «Misto».

Turculeț, Adrian, Anca-Diana Bibiri, *Modelul interogativ ardelenesc şi avatarurile sale la intelectualii clujeni*, communication à al XVII-lea Simpozion internațional de dialectologie, Cluj-Napoca, 8–9 septembrie 2016.

Vasiliu, Laura 1956, «Observații asupra vocativului în limba română», in *Studii de gramatică*, vol.1, Bucureşti.

Zwicky, Arnold 1974, «Hey, Whatsyourname!», in *Papers from the Tenth Regional Meeting of the Chicago Linguistics Society. April 19-21*, 787–801.

www.amprom

www.SoRoEs

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei

Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)

ASPECTE ALE UTILIZĂRII VOCATIVULUI ÎN ORAŞUL IAŞI

REZUMAT

Introducerea cuprinde câteva considerații despre vocativul românesc, precum şi date despre subiecți, corpusul folosit şi metodologie. Scopul cercetării este descrierea formelor de vocativ înregistrate în cadrul proiectelor AMPROM şi SoRoEs de la 19 informatori din oraşul Iaşi, selectați după criterii de sex, vârstă şi instrucție şcolară.

În prima parte a cercetării (§ 2) se prezintă: a) forme de vocativ utilizate în situații de vorbire informale, familiare şi b) în situații de vorbire (semi)formale. Formele de vocativ, cu trăsăturile lor particulare, utilizate în cele două tipuri de situații ilustrează funcția sociolingvistică a vocativului de marcare a interrelațiilor dintre locutor şi adresat.

Partea a doua (§ 3) prezintă contururile intonaționale ale vocativului. Pe lângă cele două modele descrise anterior în lingvistica românească: „vocativul cântat" L+H*!H% şi vocativul cu final descendent L+H*L%, sunt identificate alte patru modele, precum şi o variantă insistentă de distanță, prelungită, a modelului „cântat" şi două variante „strigate" ale vocativului de distanță.

Distribuția celor şase contururi intonaționale în funcție de tipurile principale ale vocativului: de chemare şi de adresare, de apropiere, de depărtare şi de insistență, precum şi de variabilele sociologice ale subiecților luate în considerație: sex, vârstă, pregătire şcolară, prezintă o specializare limitată şi, mai ales, *preferințe* pentru anumite situații de vorbire dispuse pe axa *apropiere – distanță* fizică (spațială), cât şi pe axa *apropiere – distanță* conceptuală, determinată de relațiile psihosociale ale vorbitorilor.

BDD-A27552 © 2017 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:59:43 UTC)